

S. L. PENNYWORTH



LA TRÊVE

— 23 —

ANNÉE DIX - PRINTEMPS

Chronique des défenseurs

LA TRÊVE

— 23 —

ANNÉE DIX - PRINTEMPS

TRÊVE

ENTRE KRIS, LE DUX REUM ET BELZÉBUTH, LE PRINCE DE SUBTERRANEIS

ARTICLE 1

Subterraneis et les territoires des souterrains resteront fermés pendant une durée de dix ans. Tout contrevenant sera puni de mort.

ARTICLE 2

Le Dux Reum accorde sa protection à tous les souterrains souhaitant vivre sur Terre pendant la durée de la Trêve, à la condition qu'ils vivent pacifiquement et s'engagent à ne pas s'attaquer aux humains ou à consommer des organes humains.

ARTICLE 3

Les défenseurs s'engagent à échanger des formules d'usage avant d'attaquer un souterrain pour s'assurer de son intention durant les dix ans de Trêve.

ARTICLE 4

Belzébuth s'engage à venir en aide au Dux Reum si des souterrains viennent à s'en prendre aux humains.

ARTICLE 5

Aucune invasion de la Terre ou de Subterraneis ne doit être planifiée par la partie adverse.

Présentation des PERSONNAGES



Errol

Souterrain (loup-garou)
Chef de clan
152 ans



Kris

Souterrain (karlz)
Dux Reum
805 ans

Victoria & Daniel

Céleste (sorcière)
Maître de l'eau
29 ans



Humain
Pirate
26 ans

Luna

Humaine (guerrière)
Herboriste
735 ans



Kévin

Aérien
Lévite - Archer
153 ans



Saphir

Gitane
(Tarnung - Geheimnis)
Arcane -Potions
28 ans



David

Souterrain (nacteras)
Maître du feu
27 ans

Aurélie

Humaine (sachante)
Lieutenante de police
32 ans

ANNÉE DIX - PRINTEMPS

Les louveteaux étaient ensevelis sous une montagne de papier cadeaux déchiquetés. Ils s'amusaient à se chercher et les défenseurs les regardèrent attendris.

— Qui a dit qu'il fallait leur offrir des jouets qui coutent un bras ? sourit Errol en tenant à la main le karaoké portable que Zhalia voulait tant et qu'elle avait abandonné après trente secondes.

— Ah, forcément, c'est pas moi, contra Kévin.

Tout le monde se mit à rigoler de bon cœur. Vu la radinerie du défenseur, il était certain qu'il avait voulu, comme toujours, faire à l'économie.

— Mais avec ton idée de papier journal pour remplacer le papier cadeau, nous n'aurions pas pu assister à ce spectacle, remarqua Kris, moqueur.

L'aérien haussa les épaules. Il avait dit cela uniquement histoire de recycler le papier journal encore une fois avant de le jeter. C'était un motif purement écologique et non économique ! Mais personne ne le croyait.

— En tout cas, Errol, ton gâteau est délicieux, fit Victoria en plongeant sa cuillère dans la mousse à la framboise recouverte de chocolat au lait que le loup-garou avait confectionné.

— Merci. Ce n'est pas grand chose, assura-t-il.

— C'est bien les mots d'un gars à qui tout réussit en cuisine, marmonna Luna. Il touche une casserole et paf, il a une viande succulente...

Errol sourit, gêné.

— Franchement, je m'étais pas rendu compte que tu étais aussi doué pour la cuisine, remarqua Daniel. Mais c'est vrai que si je me souviens bien tu as toujours cuisiné et c'était toujours super bon.

— C'est juste qu'avec les souterrains, on ne se rendait pas compte du temps qu'il passait en cuisine, rappela Kévin. Mais c'était pratiquement lui qui cuisinait tout le temps ! Enfin, avec Kris.

Le *Dux Reum* sourit en inclinant la tête, finalement content qu'ils n'aient pas oublié tous ses siècles de cuisine.

— Mais comme il n'y a plus de souterrains, ben maintenant, on se rend compte.

— Nous, on s'en est aperçus quand vous êtes partis de l'autre côté. On a enchaîné pizza surgelées pendant une semaine. C'était ça ou manger la cuisine de Luna, grommela Victoria.

— Hey ! fit la guerrière, vexée.

David était d'accord et souriait tout en la prenant dans ses bras. Il déposa un baiser sur sa joue.

— Admets que tu sais pas cuisiner quand même, insista la sorcière. C'est pas grave, on peut pas tout faire dans la vie. T'as pas ton pareil pour savoir quelles herbes mélanger pour soulager n'importe quelle maladie, mais tu sais pas faire un rôti. On va pas en faire un drame.

— Tu peux parler, toi ! Tu ne sais même pas faire cuire un œuf, se moqua David.

Victoria ouvrit la bouche, offensée. Daniel éclata de rire. Elle lui asséna un puissant coup dans les côtes. Le pirate émit un petit grognement de douleur, mais ne se départit pas de son sourire.

Kris fut heureux de voir sa fille commencer à se crêper le chignon puis décida de s'éclipser. Il sortit de la maison et allait se téléporter quand Errol l'apostropha.

— Tu sais qu'on déteste quand tu fais ça ? remarqua-t-il. Tu le fais à chaque fois que tu reviens ici. Tu crois qu'on ne finit pas par remarquer que tu es parti sans rien dire ?

Kris sourit.

— Je sais bien que vous finissez par remarquer mon absence, mais c'est plus facile.

— Plus facile ? s'étonna Errol.

Le *Dux Reum* regarda son compagnon, un air nostalgique dans le regard.

— C'est pas toujours évident de repartir à Rome, loin de vous. Ça fait dix ans, mais je me suis pas encore habitué à ne plus vivre ici. J'aime beaucoup vivre avec Lucia et Cesare, c'est différent, c'est... sexuellement stimulant, plaisanta-t-il, mais c'est pas pareil. Quand j'y suis ça va, mais quand je reviens et qu'il faut que je reparte...

Il ne termina pas sa phrase. Errol crut comprendre.

— Tu n'arriverais pas à dire au-revoir à tout le monde, dit-il donc.

Kris hocha lentement la tête. La première fois avait été tellement pénible.

— N'empêche qu'on n'aime pas ça.

— Quand tu dis « on » tu parles de Victoria ? sourit Kris.

Errol s'amusa de la boutade, mais secoua la tête.

— Non, de nous tous. Il n'y a pas que ta fille qui est contente de te voir.

— Je sais, assura le *Dux Reum*.

Ils restèrent un instant silencieux, heureux d'être l'un à côté de l'autre. Puis Errol posa la question qui lui brûlait les lèvres.

— Tu as rendez-vous quand avec Belzébuth ?

Kris prit une profonde inspiration. Il ne s'étonna pas qu'Errol soit au courant de son entrevue avec le Prince des Enfers. Il en avait parlé à la dernière Réunion du Solstice, la dernière en temps de paix. Il avait tenu à partager avec tous les chefs de clan les modalités du retour des hostilités entre Subterraneis et eux.

Cela passait par une rencontre avec Belzébuth et la signature de la fin du traité. Peut-être qu'il y aurait d'autres choses encore, mais Kris ne voyait pas ce qu'ils pourraient faire d'autres.

— Dans quelques heures à peine, annonça-t-il. Le temps d'essayer de prendre un peu de repos avant que...

Il ne finit pas sa phrase. Errol soupira et il sut qu'il avait compris. Si le loup-garou devrait simplement rajouter quelques souterrains à son emploi du temps,

Kris devrait assurer le soutien de tous les clans défenseurs. Indubitablement, il aurait beaucoup plus de boulot une fois la Trêve terminée qu'Errol n'en aurait jamais.

— A quoi peut-on s'attendre ?

— C'est le Prince des Mensonges, le Diviseur... je crains qu'on puisse s'attendre à tout et son contraire.

— Tu crois qu'il aurait prévu une offensive de grande ampleur ?

Kris haussa les épaules. Il n'en savait rien. C'était à la fois fort peu probable et bien possible.

— Aucune idée. Toutes nos tentatives d'espionnages durant ces dix dernières années ont échoué. Je ne sais pas ce qu'il fabrique. Ni lui, ni aucun des supérieurs. Ils ont sans doute remis sur pied Subterraneis, augmenté leur effectif... dans quelles proportions ? ça je l'ignore, sans doute suffisamment pour pouvoir nous anéantir... ou bien pour continuer le statut quo de ces dix derniers siècles.

— Le plus dur est de savoir si eux ont réussi à nous espionner...

— Probablement oui, déplora Kris. La Terre est bien trop grande et avec trop de point d'entrées pour que nous puissions la surveiller efficacement. Des espions ont probablement dû s'infiltrer.

— Mais les clans l'auraient su si la crypte avait été activée. Nous avons mis des systèmes d'alarmes sur les point d'entrées pour être au courant de chaque allée et venue, rappela Errol qui savait que le

processus avait été systématisé pour tous les clans. Ça n'a pas sonné une seule fois.

— Mais il n'y a pas que la crypte de transfert qui permet d'aller et venir. L'ancien passage que nous avons emprunté pour prendre les armées d'Alktarès à revers existe toujours même si Belzébuth l'a effectivement fait condamner. Et je suis persuadé qu'il y en a bien d'autres dans le même genre. Ou si ce n'est pas le cas, je pense que les supérieurs sont assez puissants pour les créer. Et ils tomberaient en dehors de notre surveillance.

— Alors ça craint..., grommela Errol.

Kris opina. Ça craignait comme disait son compagnon. Les défenseurs n'avaient pas recouvré leurs forces d'il y a dix ans. Ils avaient perdu la moitié de leur effectif et Kris n'avait compté que le quart de recrues nécessaires à récupérer la manque. Ils étaient bien moins nombreux qu'auparavant et si aucun des points de passage n'étaient sans surveillance, certains clans étaient trop peu pour être véritablement efficace.

Ces dernières années, il s'était battu pour une meilleure répartition, notamment avec les chefs des clans les plus nombreux pour proposer à leurs défenseurs une délocalisation auprès d'un clan moins important. La plupart était contre, la guerre et ses ravages avaient ressoudé les liens entre les défenseurs d'un même clan et peu nombreux étaient ceux qui acceptaient de partir loin de leurs partenaires habituels.

S'il s'agissait de remplacer entièrement un clan décimé, c'était différent. Les défenseurs étaient alors plus enclins à se séparer. Mais s'il s'agissait de gonfler les effectifs d'un autre clan, les réticences étaient plus nombreuses. Non seulement la séparation avec leurs compagnons, mais en plus l'obligation de s'adapter à de nouveaux lieux et surtout à de nouveaux compagnons faisaient grincer des dents. Beaucoup craignaient ainsi le développement de mauvaises relations.

Kris comprenait les réticences, mais il y avait certaines nécessités qui devaient les faire oublier. Protéger la Terre en était une et il ne supportait pas qu'on rechigne à faire ce qu'on devait. Ils avaient prêté serment, non ? L'avaient-ils oublié ?

— Tu as réfléchi pour David ? demanda Kris. Est-ce que tu as parlé avec lui d'aller vivre dans un autre clan ?

— Non, je ne lui en ai pas parlé. Luna est assez bouleversée comme ça avec sa dimension natale. Je n'ai pas envie de lui mettre un nouveau dilemme si David est intéressé pour partir du clan.

Kris réprima un soupir. Même avec ses anciens compagnons, il peinait à convaincre de la nécessité d'être mobile. Errol vit néanmoins la déception dans le regard du *Dux Reum*. Cela le peina.

Il n'aimait pas contrarier son meilleur ami, mais il répugnait aussi à voir partir deux de ses compagnons. Même si David était une perte acceptable, Luna, elle, serait une vraie amputation. Il ne se sentait pas

encore prêt à endurer, à dix ans d'intervalle, la perte de deux de ses meilleurs amis. Et puis, David s'était nettement amélioré depuis quelques temps. Sa compagnie était plus agréable.

— Je suis désolé, Kris, se sentit-il néanmoins obligé d'ajouter.

Le *Dux Reum* haussa les épaules.

— Ce n'est rien, Errol. Je comprends, assura-t-il.

— Est-ce que tu as réussi à faire ce que tu voulais ? À...

— Retisser le filet ? devina Kris. Plus ou moins. Disons que si les espions de Belzébuth sont performants, je sais où ils attaqueront en premier. Les clans le savent d'ailleurs et se tiennent prêt. Ici, avec trois célestes, cinq loups-garous, une guerrière, un nacteras et un pirate, vous serez sans doute à l'abri pendant un moment.

Il y avait un reproche à peine voilé dans sa voix. Errol l'encaissa difficilement. Certes il comprenait la position de son compagnon et la difficulté de trouver des défenseurs, mais il estimait qu'il n'était pas obligé de sacrifier son clan au profit des autres. Et il trouvait culotté que son compagnon lui fasse sentir sa désapprobation.

— Désolé d'être un clan fort, marmonna-t-il.

— *Ah, on l'a mis en colère*, sourit Korso.

— *Tu te réveilles, toi ? Bien dormi ?* demanda sèchement Kris avant de regarder Errol avec effarement. Si tu prends ce que je viens de dire pour un reproche, j'en suis désolé. Mais j'ai des défenseurs

qui ont perdu tous leurs compagnons et qui se retrouvent seuls ou en couple à devoir défendre un territoire entier. Tu m'excuseras d'accepter difficilement qu'un défenseur n'en aide pas un autre. Je croyais que la guerre contre Alkatrès nous avait tous soudés, mais il faut croire que la Trêve nous a recentré sur nos clans en oubliant qu'on faisait partie d'une organisation entière. Luna et les autres ne sont pas tes seuls compagnons Errol, tu en as partout dans le monde qui font exactement la même chose que toi. Si tu étais dans leur position et que personne ne vienne t'aider, comment le prendrais-tu ?

Errol eut l'impression d'être un enfant auquel on faisait la morale et l'irritation le gagna. Elle augmenta d'autant plus qu'il se rendait compte que son compagnon avait raison et que lui, s'il n'avait pas forcément tort, n'était uniquement mué par des considérations personnelles et égoïstes.

— Je dois y aller, conclut Kris avant de partir, sans laisser le temps à Errol d'ajouter un mot.

Le loup-garou étouffa un juron. Il avait un goût d'amertume dans la bouche.

David masqua sa nervosité. Il devrait pourtant être habitué à tout ça mais finalement, ça n'était pas le cas.

— Tu vas bien ? demanda Kyle en le rejoignant dans la voiture.

David acquiesça, mais son compagnon ne fut pas dupe.

— Ne sois pas inquiet, ils vont t'adorer. En fait, ils t'adorent déjà. C'est juste une présentation de routine, rassura l'Irlandais en enclenchant le moteur.

— Pourquoi est-ce qu'ils veulent me voir ?

— Tu te fous de moi ? Depuis que tu fais des missions avec nous, tu veux les rencontrer et maintenant tu hésites ?

David ne répondit pas. Il était bien conscient d'être dans une position très paradoxale, mais il s'était habitué aux missions avec Kyle, Mike, Brian et Ross. Il n'avait pas envie d'élargir sa connaissance du cercle finalement. Ce qu'ils faisaient tous les cinq lui suffisaient largement.

— De quoi tu as peur ? soupira Kyle. Ils ne vont pas te faire un autre trou de balle.

David coula un regard blasé à son compagnon. S'il s'agissait de sa manière de le rassurer, c'était loupé. Et à dire vrai, il n'avait pas vraiment de raisons à sa nervosité.

— Je ne vois pas ce qu'ils me veulent, c'est tout.

— Peut-être te récompenser, tenta son compagnon.

David prit un air surpris.

— Me récompenser ? C'est dans leur genre, ça ?

Kyle haussa les épaules, entretenant le mystère. David se renfrogna, essayant de deviner quelle était la probabilité pour que cette hypothèse soit la bonne.

Ils roulèrent pendant près d'une heure, puis Kyle se gara dans une rue brouillardeuse et mal famée d'un dock de Belfast. Ils descendirent et son compagnon le mena jusqu'à une porte de fer rouillée où il frappa selon un rythme particulier. La porte s'irisa d'un éclair rouge avant que David n'entende le mécanisme de fermeture de la porte être déverrouillé. Quelques secondes plus tard, le battant s'ouvrait et Kyle fit signe à David de le suivre.

Ils descendirent le long d'un escalier en pierre puis longèrent un grand couloir creusé dans la roche avant de parvenir dans une antichambre avec des petites niches de part et d'autres. Cela fit penser à un caveau à David et il essaya d'endiguer l'inquiétude qui montait en lui.

— Bon, je vais entrer et les rejoindre. Attends qu'on t'appelle, indiqua Kyle en posant ses mains sur les épaules de David.

Ce dernier déglutit puis acquiesça. Il ne voulait pas montrer qu'il était encore plus anxieux à l'idée de ne pas entrer dans la pièce accompagné par Kyle. Les deux hommes avaient noué des liens forts. David aurait eu besoin de son soutien. Il le laissa partir sans dire un mot néanmoins et attendit. Quelques minutes seulement, mais cela lui parut une éternité.

Il essaya de rassembler tout ce qu'il savait du cercle. Il ignorait qui en était le fondateur ni même les membres principaux. Kyle lui avait dit qu'ils étaient plusieurs dizaines au sein des défenseurs, mais il n'avait pas été plus précis et les recherches

personnelles que David avait pu faire ne lui avait pas permis de quantifier plus exactement les membres du cercle.

En fait, il ne savait rien. Il ignorait donc qui se trouverait de l'autre côté, des gens qu'il connaissaient déjà ou des gens qu'ils n'avaient jamais vu. Il se vantait d'avoir une bonne connaissance des défenseurs, au moins des chefs de clan et des plus grands guerriers et pensait être capable de les reconnaître. Il avait même déjà commencé à éliminer les membres improbables et avait dressé une liste de membres probables, mais il n'avait pas encore pu vérifier ses hypothèses.

Une voix rauque lui cria d'entrer. C'était le moment où jamais de vérifier ce qu'il pensait. Il prit une profonde inspiration, lissa sa chemise puis fit tourner la poignée.

Il ne s'y attendait pas, mais il pénétra dans une salle de billard chaleureuse avec des bibliothèques recouvrant les murs. Il y avait une grande table en merisier autour de laquelle se trouvait assis quatre femmes et trois hommes.

Les Sept, comme les surnommaient Mike et les autres.

Ce qui signifiait que Kyle faisait partie des Sept. David en resta stupéfait. Kyle était un cadre du cercle... c'était impensable.

— Approche, ordonna une femme.

David essaya de la situer.

Elle était brune, avec des yeux noirs, une bouche rouge, fumait la cigarette avec un fume-cigarette et arborait une légère cicatrice en forme de x sous l'œil droit. Il la reconnut après quelques secondes. Kimberley, la chef du clan de Garland, au Texas.

David regarda rapidement les autres.

Kimberley était assise aux côtés d'un homme grand, aux cheveux gris et aux lèvres pincées. Là encore, David l'identifia comme étant Eobard, un des célestes les plus meurtriers dans les rangs des défenseurs. Il faisait partie du clan d'Arendal, en Norvège, sous les ordres de Jorunn, une autre céleste puissante.

Près d'Eobard, se trouvait une femme blonde que David fut étonnée de voir là, il s'agissait de Sara, une membre du conseil des défenseurs. Ce qui portait à deux les membres du conseil et du cercle. À côté de Sara, il reconnut Trang, la chef du clan de Dong Hoi, au Viêt Nam, une grande asiatique aux cheveux et aux yeux noirs puis Fenyang, à la peau d'ébène et aux yeux dorés, membre du clan de Ramotswa, au Botswana et enfin Ava, une femme à la peau dorée et aux yeux bleus, chef du clan de Cairns en Australie.

David n'en revenait de ne voir ici que des grands défenseurs et se demanda si les autres membres du cercle étaient aussi balèzes. Subitement, il se demanda s'il avait bien le niveau requis.

— Il est aussi chétif que tu l'as dit, nota Trang en faisant la moue.

— Mais il est fort, assura Kyle.

— Tu ne serais pas le chef de cette organisation, nous ne t'aurions pas cru, souligna Ava.

David remarqua l'air séducteur qu'Ava affichait en souriant à Kyle, mais il n'eut pas le loisir de s'en émouvoir.

— Chef ? répéta-t-il, incrédule.

— Ah, il n'était pas au courant, sourit Fenyang. Tu aimes toujours autant les secrets Kyle...

— Tu me connais, admit l'Irlandais. Pour être honnête, je pensais qu'il aurait fini par le deviner, mais non...

David n'en revenait pas. Il voulut dire quelque chose, mais les mots restaient bloqués dans sa gorge.

— Je crois qu'il va s'étouffer avec sa surprise, se moqua Kimberley.

— J'espère que non, nous avons des choses sérieuses à discuter avec lui, remarqua Sara.

Kyle approuva.

— C'est exact. D'ailleurs, nous devrions commencer. La Trêve a pris fin ce matin après la rencontre entre Kris et Belzébuth. Nous allons donc pouvoir mettre notre plan à exécution.

— Est-on certain de vouloir faire cela ? Après, nous ne pourrons plus reculer, prévint Eobard.

— Tu te dégonfles ? se moqua Fenyang.

— Non, répondit le Norvégien. Je veux juste que vous soyez tous conscient de ce dont on parle.

— Je crois que nous le savons, fit Trang. Cela fait dix ans qu'on attend que la Trêve soit terminée afin de pouvoir mettre ce projet en route. Si nous n'avions

pas attendu, nous n'aurions pas pu faire passer ce que nous allons faire pour des crimes perpétrés par des souterrains. Maintenant, nous pourrons. Et ce n'est pas trop tôt.

David suivait la conversation, mais ne comprenait pas grand chose. Quel était donc ce plan qu'ils attendaient avec impatience de mettre au point ? Kyle vit son embarras et sourit.

— Allons, calmez-vous, fit-il en étendant les bras. Nous devrions dire à David ce que nous projetons de faire pour qu'il puisse prendre part à la conversation.

Ils acquiescèrent puis se tournèrent vers David qui fixait Kyle. L'Irlandais lui sourit puis révéla :

— Si mes amis sont un peu hésitants, c'est parce que nous parlons de quelque chose que nous n'avons pas encore fait, mais que nous avons très envie de faire. Cela fait partie de notre manière de protéger les défenseurs contre les ingérences souterraines. Certes, les souterrains vivant sur la Terre sont dangereux mais ils le sont encore plus quand ils sont dans les propres rangs de l'organisation chargée de défendre l'humanité. Nous avons donc décidé qu'à partir de maintenant, les souterrains défenseurs devraient être tenus en laisse.

David mit un moment avant de comprendre ce que cela signifiait. Quand il le fit, un sourire carnassier étira ses lèvres.

.

